



Vinciane Pirenne-Delforge

Marc AUGÉ, Cornélius CASTORIADIS, Maria DARAKI, Philippe DESCOLA, Claude MOSSÉ, André MOTTE, Gilbert ROMEYER-DHERBY, Marie-Henriette QUET, La Grèce pour penser l'avenir

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Marc AUGÉ, Cornélius CASTORIADIS, Maria DARAKI, Philippe DESCOLA, Claude MOSSÉ, André MOTTE, Gilbert ROMEYER-DHERBY, Marie-Henriette QUET, La Grèce pour penser l'avenir », *Kernos* [En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 16 juin 2011. URL : <http://kernos.revues.org/1463>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre International d'Etude de la religion grecque antique

<http://kernos.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://kernos.revues.org/1463>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

non plus constituer des typologies ou des morphologies, ni davantage établir des lois générales prétendant expliquer le comment et le pourquoi des constantes et des différences, mais analyser des microsystèmes de pensée, démonter et remonter de petites logiques partielles, en se référant à des objets concrets, à des pratiques, à des situations, à des figures, à des lieux. Impossible donc de construire des comparables sans expérimenter, sans manipuler, à la manière dont travaillait déjà G. Dumézil. Et l'A. de dire le bénéfice éthique de cette activité comparative : « apprendre à se mettre à distance de son soi le plus animal et à porter un regard critique sur sa propre tradition », « comprendre plusieurs cultures comme elles se sont comprises elles-mêmes, puis les comprendre entre elles », dans l'espoir d'apprendre ainsi à mieux vivre avec les autres. Pour illustrer l'application de la méthode et en faire voir l'intérêt, il ouvre ensuite les portes de plusieurs chantiers. Que veut dire fonder, avoir des racines, tracer un chemin ? La recherche montre ici que, parmi les sociétés qui « font du territoire », il en est qui se servent du « fonder », tantôt ostensiblement, tantôt plus discrètement, mais il en est aussi qui en font tout bonnement l'économie. Et comment « mettre en perspective les régimes d'historicité », étudier les figures du changement, comparer les représentations du passé, en Russie, en Grèce ancienne, en Chine, à Rome, chez une peuplade africaine ? Un chapitre passionnant invite à aussi à découvrir les pratiques d'assemblée qui façonnent des lieux du politique, entre autres dans l'Éthiopie du Sud, aujourd'hui même, chez les Cosaques du xv^e siècle et dans des communes italiennes du Moyen âge, histoire de montrer qu'il est possible et instructif de penser la démocratie « sans emprunter la voie express qui va de l'Athènes de Périclès à 1789 ». Reste une étude suggestive que connaissent bien déjà les lecteurs de *Kernos* (10, p. 57-72) : « Expérimenter dans le champ des polythéismes ». Car ces chantiers visités ne sont pas seulement à l'état de projets encore vagues. Il en est qui sont bien avancés et pour lesquels M. Detienne a déjà beaucoup payé de sa personne, ayant notamment dirigé plusieurs publications collectives, qui n'ont pas reçu toujours l'attention qu'elles méritent. Il n'est donc pas inutile de les rappeler ici : *Tracés de fondation*, Louvain/Paris, Peeters, 1990; *Transcrire les mythologies. Tradition, écriture, historicité*, Paris, Albin Michel, 1994; *La déesse Parole. Quatre figures de la langue des dieux (Inde, Célèbes-Sud, Géorgie, Cuna du Panama)*, en coll. avec G. Hamonic, Paris Flammarion, 1994; *Destins de meurtriers* en coll. avec M. Cartry, Paris, É.P.H.É., 1996.

Voici un livre, on l'aura compris, qui vaut bien davantage qu'un pamphlet.

André Motte
(Université de Liège)

Marc AUGÉ, Cornélius CASTORIADIS, Maria DARAKI, Philippe DESCOLA, Claude MOSSÉ, André MOTTE, Gilbert ROMEYER-DHERBY, Marie-Henriette QUET, *La Grèce pour penser l'avenir*, Introduction de Jean-Pierre Vernant, Paris, L'Harmattan, 2000. 1 vol. 13,5 × 21 cm, 190 p. ISBN : 2-7384-9038-7.

Ce livre est le fruit d'un colloque interdisciplinaire tenu à Paris en décembre 1996. Les participants étaient invités à réfléchir sur le rôle de la Grèce au sein d'une modernité qui n'assume plus l'héritage classique de la même manière qu'au temps pas si éloigné des « humanités ». Maria Daraki pose bien le problème dans la préface : « au nom de quelles règles les sorts de la nature et de la société s'avèrent(-ils) solidaires, par le positif dans l'Antiquité, par le négatif à l'heure actuelle ? » (p. 11). La Grèce redevient « bonne à penser », non plus dans la vision béate d'un prétendu miracle, mais bien dans l'interrogation sur la diffi-

culté de réconcilier nature, société et progrès technologique dans notre monde contemporain qui, d'une manière ou d'une autre, doit rapidement fonder une véritable écologie politique à l'échelle de la planète sous peine de mettre en péril la vie elle-même.

L'ouvrage conserve quelque chose du ton des communications orales qui l'ont vu naître, loin de tout « appareillage » érudit que le propos n'imposait pas. L'introduction de J.-P. Vernant définit les deux grandes orientations du colloque : l'interrogation sur la possibilité même d'une anthropologie historique de la Grèce ancienne, d'une part, l'apport de la Grèce dans une réflexion sur l'avenir, d'autre part. Les deux aspects sont étroitement solidaires et Vernant le montre avec son brio habituel. Trois grandes parties thématiques rythment le livre : sous l'intitulé « Questions d'anthropologie historique », M. Augé et Ph. Descola parlent respectivement de la dimension anthropologique des polythéismes pour le premier et, pour le second, de l'ethnographie, non plus comme le lieu d'un regard tout platonicien, mais bien celui du relativisme sophistique; viennent ensuite les « Ordre cosmique et ordre humain » avec l'idée de nature chez les Grecs, chère à A. Motte, l'idée stoïcienne de la nature comme œuvre d'art pour G. Romeyer, et la vision de l'hellénisme à l'époque des Antonins, dans une analyse des discours d'Aelius Aristide par M.H. Quet sans guère de relation avec le thème général; vient en final le politique avec Cl. Mossé qui repense la démocratie athénienne à l'aune des notions d'ordre et de désordre, C. Castoriadis qui analyse les passages du *Prométhée* d'Eschyle et de l'*Antigone* de Sophocle mettant en perspective la définition même de l'humain, M. Daraki, enfin, qui voit dans les cités grecques autant de « micro-sociétés » où le rythme lent de l'évolution technologique crée un type d'homme « non-économique », mieux apte à maîtriser cette technologie.

Vinciane Pirenne-Delforge
(Université de Liège)

3. Actes de colloques, ouvrages collectifs et mélanges

AA.VV., *Epiménide cretense*, Napoli, Luciano Editore, 2001 (*Quaderni del Dipartimento di Discipline Storiche "Ettore Lepore". Università "Federico II", 2*)

Marcello GIGANTE, *Il Bios laerziano di Epiménide*, p. 7-24; Paolo SCARPI, *Il grande sonno di Epiménide ovvero vivere sulla linea di confine*, p. 25-36; Jolanda C. CAPRIGLIONE, *La malva e l'asfodelo*, p. 37-51; Marisa TORTORELLI GHIDINI, *Epiménide a Creta: tra biografia e teogonia*, p. 53-76; Eduardo FEDERICO, *La kátharsis di Epiménide ad Atene. La vicenda, gli usi e gli abusi ateniesi*, p. 77-128; Amedeo VISCONTI, *Epiménide Bouzyges*, p. 129-167; Marcello LUPI, *Epiménide a Sparta. Note sulla tradizione*, p. 169-191; Alberto BERNABÉ, *La Teogonia di Epiménide. Saggio di ricostruzione*, p. 195-216; Graziano ARRIGHETTI, *Fra purificazioni e produzione letteraria. La Teogonia di Epiménide*, p. 217-225; Alfonso MELE, *Il corpus epiménideo*, p. 227-278; Luisa BREGLIA PULCI DORIA, *Osservazioni sulla Teogonia di Epiménide*, p. 279-311; Marcello CATARZI, *Epiménide e il tempo*, p. 315-355; Giovanni CASERTANO, *Che cosa ha 'veramente' detto Epiménide*, p. 357-390.

AZARA Pedro, NICOLAU Antoni (éds), *Diosas. Imágenes femeninas del Mediterráneo de la prehistoria al mundo romano*, Ayuntamiento de Barcelona, 2000

Pedro AZARA, Antoni NICOLAU, *Imágenes para el recogimiento*, 14-21; Marina PICAZO, *Diosas imaginadas o mujeres reales*, 22-35; Marcia-Anne DOBRES, *Análisis de los intérpretes: el enfoque feminista en el estudio e interpretación de las antiguas imágenes de mujeres y diosas*, p. 36-47; Françoise FRONTISI-DUCROUX, *Diosas deseables*, p. 48-65.